

Comptes 2018 de La Poste : une stratégie qui va dans le mur

Les comptes de La Poste étaient présentés ce jour aux membres du Conseil d'Administration de La Poste. Malgré une hausse de son chiffre d'affaires de 2,4% à 24,7 milliards d'€, le résultat d'exploitation recule de 11,8% avec 892 millions d'euros pour un résultat net de 798 millions d'€.

Service public contre stratégie d'expansion internationale

Si la baisse des objets distribués et celle de la fréquentation des bureaux de poste et des automates sont réelles, cette dernière provient surtout d'une stratégie assumée de la part des dirigeants de l'entreprise et des choix politiques des actionnaires : la fermeture de bureaux de poste et leur transformation en ersatz.

Les objectifs de développement principaux sont orientés sur les services financiers et le colis, plus de 50% des investissements concernent ces branches. Conséquence : la Branche courrier devient le parent pauvre du Groupe avec les chutes du CA et du REX qui continuent malgré une hausse du prix du timbre qui compense de moins en moins les effets de baisse de volume du courrier. Baisse qui n'est pas non plus compensée par l'augmentation du volume des Petits paquets Imports (+22%) et du colis en général (+4,8%). Circonstance aggravante, les directions n'ont pas anticipé l'augmentation des volumes du colis entraînant des coûts qui auraient pu être évités. C'est une tendance lourde de ces comptes avec une hausse spectaculaire de près d'1 milliard d'€ des charges du groupe, (principalement en sous-traitance) qui dépassent pour la première fois les 10 milliards.

Coté service public, avec une régulière croissance de la population et du parc résidentiel (+1%/an), les points de distribution augmentent et donc l'activité ne baisse pas. Cette spirale qui consiste à supprimer des emplois (3900 suppressions à la maison mère en 2018) sous couvert de baisse du volume des objets a un impact direct sur la qualité de service.

Pour l'express, trop d'ambition tue les profits

Les résultats en baisse de GEOPOST sont les conséquences d'une volonté de plus en plus grande d'essayer de jouer l'expansion internationale... avec les risques indus. Les acquisitions multiples si elles ont un impact sur la croissance du chiffre d'affaires ne pèsent que peu sur le résultat d'exploitation. Les résultats en Allemagne ou en Russie

qui plombent ceux de GEOPOST ont de quoi alerter sur les velléités des prochaines acquisitions du groupe partout dans le monde.

Côté service financier, les résultats de La Banque Postale sont mauvais.

Le climat social et les taux jouent certes, mais les mauvais choix de l'entreprise entraînent une baisse de la qualité de service et une baisse du nombre de comptes à LBP. La réduction des effectifs au Réseau ou dans les centres financiers a entamé la confiance de la clientèle, une question essentielle au moment où le secteur bancaire redouble d'agressivité et d'imagination pour capter de nouveaux prospects.

Si le recrutement de conseiller·e·s bancaires ou de chargé·e·s de clientèle est une bonne décision, il faudrait sérieusement augmenter la voilure coté réseau. Ce n'est hélas pas le cas puisqu'il est annoncé localement qu'il n'y aura plus de recrutement aux termes du « plan mandarine » qui annonce l'arrivée de la CNP et la montée en capital de La Poste la CDC .

Le réseau toujours menacé

A travers ses résultats, se pose la question du Réseau et de son avenir, mais aussi les conséquences sur l'aménagement du territoire. Pour la première fois, le nombre de Relais Poste commerçant est en baisse accélérant la disparition du service public postal en zone rurale, tout comme la présence de bureaux de poste de plein exercice en zone urbaine avec les transformations en Relais Poste Urbains.

Toujours coté réseau, on relèvera encore une fois les performances de La Poste Mobile, qui malgré l'augmentation des ouvertures de lignes ADSL/FIBRE de 42% a toujours un REX négatif de 36 millions d'€. Piètre performance quand la clientèle est passée de 6 ans de 250 000 à 1,5 millions abonnés !

Le Président de la Poste a présenté l'année 2018, comme ayant été une année de transition et d'évolution du Groupe. Cela signifie une baisse, à terme, des missions de service public de La Poste, des choix stratégiques qui font la part belle aux colis et aux services financiers, deux domaines qui ne sont plus considérés par l'entreprise comme des missions de service public.

SUD PTT n'a pas approuvé cet arrêté des comptes.

Répartition des points de contact de La Poste	à fin septembre 2018	2017	2016	2015	2014	2013
Bureaux de poste	8 314	8 414 ²	8 835	9 254	9 574	9 692
dont Maisons de Service au Public	504	504	395	40		
dont facteurs-guichetiers	869	755	564	298	33	
Agences postales communales	6 305	6 161	5 950	5 667	5 440	5 328
Relais poste commerçant	2 746	2 525	2 348	2 161	2 061	2 032
Total points de contact	17 365	17 100	17 133	17 082	17 075	17 052
Proportion des points de contact en partenariat	52%	51%	48,4%	45,8%	43,9%	43,2%